



Rapport Annuel  
*2016*



Une croissance inclusive et durable, stimulée par un secteur privé innovant, créateur d'emploi et de revenu, est le fondement du travail de Swisscontact.



**La formation professionnelle**

Jeter les bases d'un emploi et d'un revenu durables à travers une formation professionnelle orientée vers le marché de l'emploi et en réponse aux besoins de l'économie.



**La promotion de l'entreprise**

Renforcer la productivité et la compétitivité des petites et moyennes entreprises à travers des interventions durables dans la chaîne de valeurs, un meilleur accès au marché et un meilleur développement économique local.



**Le système financier inclusif**

Permettre aux entrepreneurs d'avoir facilement accès aux produits financiers, aux services et aux formations en matière de finance, et assurer ainsi leur autonomisation.



**Une économie adaptée aux changements climatiques et respectueuse de l'environnement**

Créer des emplois verts à travers une utilisation efficace des ressources naturelles et une application des méthodes de production propre.

Dans cette optique, Swisscontact crée les conditions de l'émergence d'un secteur privé socialement et écologiquement responsable qui contribue à la réduction de la pauvreté.

# Sommaire



- 04 Points saillants
- 06 Entretien avec Heinrich M. Lanz et Samuel Bon
- 10 108 projets dans 34 pays
- 12 Nouveaux modèles de collaboration avec le secteur privé
- 16 La formation professionnelle
- 18 La promotion d'entreprise
- 20 Le système financier inclusif
- 22 Une économie respectueuse de l'environnement
- 24 Projets globaux
- 26 Gestion des connaissances et du contenu
- 27 Monitoring et mesure de résultats
- 28 Faits et chiffres 2016
- 30 Etats financiers annuels
- 34 Gouvernance
- 35 Partenaires des projets
- 37 Donateurs
- 38 Organisation

# Points saillants



**50 ans de Swisscontact au Pérou**

Swisscontact travaille au Pérou depuis 1966. Au démarrage, nous avons formé des ingénieurs de précision pour le Service National pour la Formation Industrielle (SENATI), mais au fil des ans, nous avons commencé à mettre en œuvre des projets complémentaires pour renforcer la compétitivité des PME, promouvoir le tourisme durable et améliorer l'efficacité énergétique et la qualité de l'air.

Le Pérou est le premier pays où Swisscontact met en œuvre des projets de développement depuis 50 ans sans interruption. Notre travail s'est développé et a évolué continuellement en fonction de l'évolution des besoins du pays. « Nous essayons toujours d'adapter notre travail aux changements sur le terrain, afin que les entreprises puissent mieux être reliées au marché et pour aider les populations qui sont à la recherche d'une vie meilleure », explique Jon Bickel, Directeur Pays, Pérou, Swisscontact.



**Le sud du Laos : Top Destination en 2016**

Le sud du Laos a reçu le prix « PATA CEO Challenge Top Destination 2016 ». Ce prestigieux prix de la Pacific Asia Travel Association/Association de l'Asie Pacifique du Voyage (PATA) consacre la région comme une future destination touristique avec un patrimoine culturel unique. Le prix comprend une campagne de marketing numérique de 500 000 USD de TripAdvisor.

Afin de rendre cette destination plus attrayante pour un public plus large, générant ainsi davantage de revenus et d'emplois pour les populations défavorisées, Swisscontact a lancé un Projet de Développement du Tourisme Durable en 2013. Ce projet comprend des initiatives dans les domaines de la formation professionnelle, du marketing et de la gestion des destinations. L'élément clé du projet est la création d'une marque qui met en évidence la diversité et le mode de vie décontracté de la région. Le prix PATA va permettre d'affirmer le potentiel touristique du sud du Laos.



**Stratégie 2020 : Swisscontact sur la bonne voie**

En février 2016, Swisscontact a procédé à un examen intermédiaire de la Stratégie 2020, qui nous a permis de constater que les objectifs des programmes et les objectifs administratifs ont été atteints dans tous les domaines et, dans certains cas, dépassés. Swisscontact est mieux connue du grand public et nos sponsors et partenaires continuent de nous honorer de leur grande confiance, en grande partie grâce au fait que notre organisation est fidèle aux principes de transparence et de traçabilité dans tous les résultats de nos projets.

Nous avons également confirmé nos objectifs à long terme pour 2020. Swisscontact continuera de renforcer sa capacité à assumer des risques – sur le plan financier et dans le travail – en améliorant sa compétitivité grâce à des approches novatrices et des résultats probants, tout en continuant à investir dans un modèle de gouvernance d'entreprise fiable. Cela comprend un système informatique et de gestion des connaissances plus professionnel, des procédures performantes et des normes élevées d'évaluation d'impact et de conformité.



### **Partenariat gagnant-gagnant pour les producteurs de briques et l'environnement**

Les émissions de CO<sub>2</sub> provenant de la production de briques sont parmi les principaux polluants atmosphériques en Amérique du Sud. Les fours obsolètes dégradent l'environnement et sont extrêmement nocifs pour la santé des travailleurs et des communautés.

En 2016, Swisscontact a clos un projet regroupant sept pays, qui a réduit les émissions de gaz à effet de serre de 1 047 492 tonnes de CO<sub>2</sub> en six ans. Swisscontact a aidé les producteurs à comprendre le fonctionnement de nouveaux modèles de four et a introduit de nouvelles technologies d'incinération qui en ont amélioré l'efficacité énergétique et la productivité. Cette innovation a abouti à la réduction des émissions nocives tout en économisant sur les carburants coûteux et en améliorant la qualité de la production. Grâce à un simple ventilateur, les fabricants de briques ont amélioré leur production de 10% et diminué les émissions de CO<sub>2</sub> de 30%. Quant aux fabricants de briques eux-mêmes, ils ont augmenté leurs gains en réduisant les coûts et en améliorant considérablement la qualité de leur production. Outre l'impact positif sur l'environnement, les fournisseurs de ces technologies ont également bénéficié de ce projet car ils ont pu exploiter de nouveaux marchés.



### **De plus grandes marges de manœuvre pour les PME**

Au cours des 10 dernières années, plus d'un demi-million d'hommes et femmes en Afrique de l'Est ont bénéficié du programme de services financiers de Swisscontact, avec un accès au financement qui leur a permis d'augmenter leurs revenus de 10% en moyenne.

L'accès aux services financiers demeure une préoccupation importante dans les pays en développement, car il joue un rôle majeur pour les entreprises cherchant à s'intégrer aux marchés locaux et mondiaux. Par conséquent Swisscontact mettra en œuvre encore plus d'initiatives pour soutenir l'accès aux services financiers dans d'autres projets. Par exemple, les programmes de formation vont commencer à enseigner les compétences financières, et dans les chaînes de valeur agricoles, l'accès aux services financiers pour les producteurs sera amélioré.



### **Swisscontact : une organisation qui ne cesse d'apprendre**

Avec son nouveau concept de gestion des connaissances, Swisscontact veut être une organisation qui ne cesse d'apprendre. Ce principe stratégique de l'organisation fait de la connaissance une ressource-clé et vise à améliorer les compétences des employés ainsi que de l'organisation dans son ensemble. Dans l'avenir, les structures se concentreront sur la promotion de l'innovation, mais aussi sur le partage et la conservation des connaissances.

Avec notre nouvel intranet, les groupes de travail et les associations sont en mesure de partager des informations dans toutes les régions, avec des réseaux thématiques (avec la participation des équipes des projet et des experts) pour former la plate-forme de connaissances.

## « Tout le monde devrait bénéficier de la croissance économique »

Heinrich M. Lanz, Président du Conseil de fondation et Samuel Bon, Directeur, reviennent sur 2016, année où Swisscontact a revu sa stratégie et pendant laquelle des débats politiques sur la coopération internationale au développement ont eu lieu en Suisse.



Heinrich M. Lanz, Président du Conseil de fondation et Samuel Bon, CEO

**En 2016, le Parlement suisse a mené un débat intense sur le budget de la coopération internationale pour le développement. Comment avez-vous vécu ces discussions ?**

*Heinrich M. Lanz :* Diverses commissions ont soumis des demandes de réductions budgétaires massives, bien que la proposition de budget du Conseil fédéral ait déjà été réduite d'un milliard de francs suisses. Ainsi, la coopération internationale au développement supporte un quart du poids du programme de stabilisation, bien qu'elle ne représente que 4% du budget fédéral total. La coopération technique bilatérale, qui est également l'activité principale de Swisscontact, est fortement affectée par ces coupures. Cet état de fait est source de préoccupations. Heureusement, le Parlement suisse a finalement respecté la proposition de budget du Conseil fédéral, mais nous ne pouvons pas exclure d'autres compressions budgétaires douloureuses à l'avenir.

**L'immigration est actuellement un problème important en Suisse. Voyez-vous la coopération internationale pour le développement comme moyen de faire face à la crise des réfugiés ?**

*M. Lanz :* L'investissement à long terme dans l'éducation professionnelle qui repose essentiellement sur la pratique et le marché, peut aider à freiner les pressions migratoires. Cependant, il est illusoire de croire que cela peut être réalisé dans un projet de formation professionnelle de trois ans. Il faudrait également un environnement économique, social et juridique stable pour que les investissements dans la formation professionnelle soient efficaces. De tels processus ne peuvent être mis en œuvre du jour au lendemain. Nous devons être clairs : nous parlons d'un horizon d'une à deux générations.

**Swisscontact soutient le secteur privé dans les pays en développement afin d'aider à réduire la pauvreté. Dans quels domaines ces efforts ont-ils été particulièrement réussis en 2016 ?**

*Samuel Bon :* J'aimerais souligner un projet de développement des compétences en Ouganda et en Tanzanie que mettons en place depuis cinq ans. En Ouganda, il est difficile d'obtenir un emploi à plein temps avec une formation professionnelle, parce que l'économie ne se développe que lentement et que peu de nouveaux emplois sont créés. Swisscontact fournit donc des kits de démarrage aux jeunes adultes après leur formation et les guide sur le chemin de leur indépendance. Quelque 3 800 jeunes ont bénéficié de ces actions au cours des cinq dernières années. Ce modèle a suffisamment convaincu la Fondation MasterCard à prolonger le projet pour encore cinq ans. Au Bangladesh, nous mettons en œuvre Katalyst, notre plus grand projet de développement du marché depuis plus de 10 ans, et nous sommes sur le point de le terminer en 2017. Il a déjà atteint 4,8 millions d'entreprises. Les deux tiers de ses bénéficiaires vivent avec moins de 2,50 USD par jour. Les PME et agriculteurs participants ont augmenté leurs revenus de 800 millions USD. Le ratio entre les investissements du projet et les résultats qui en résultent sur les revenus nets de toutes les PME bénéficiaires est de 1/7. C'est un chiffre très respectable. Il a été possible d'obtenir ce résultat extraordinaire car Swisscontact a identifié des opportunités commerciales pour les populations défavorisées et les a mises en place avec des entreprises privées. Nous appelons cela l'approche « marchés inclusifs », qui prône que les marchés locaux doivent également inclure les plus pauvres.

**Les responsables de Swisscontact ont terminé une revue à mi-parcours de la Stratégie 2020. Quels objectifs ont été atteints et vers quelles régions Swisscontact concentrera ses efforts dans les prochaines années ?**

*M. Bon :* Nous avons atteint nos principaux objectifs : nous avons grandi et avons pu stabiliser les finances de Swisscontact. Nos donateurs ont une confiance énorme en nous. En Suisse, nous avons pu faire adhérer le public à notre vision et améliorer notre image publique,

tout en renforçant nos outils d'évaluation d'impact systématique. Nous bénéficions d'un réseau stable avec de bons partenaires locaux et internationaux, mais nous devons maintenant renforcer encore ces partenariats. Dans nos projets, la coopération sud-sud deviendra de plus en plus importante. Avec le microleasing, Swisscontact a montré comment le modèle commercial réussi du Kenya peut être transféré en Amérique Centrale. Cela comprend également le renforcement des capacités des entreprises et des institutions locales. En ce qui concerne le contenu, nous sommes à la croisée de différents intérêts, et nous nous préoccupons donc de savoir quel devra être notre rôle d'ONG internationale, pour aller de l'avant.

#### Comment le Conseil de fondation juge-t-il les résultats de cette évaluation ?

*M. Lanz :* Le processus a été très enrichissant. Il a été préparé avec beaucoup de soin et le comité du Conseil de fondation a été impliqué. Notre environnement étant en train de changer, il était donc à la fois intéressant et nécessaire, pour le Conseil de fondation, d'évaluer la stratégie. Outre la coopération sud-sud déjà mentionnée, se dessine une tendance à



Heinrich M. Lanz, Président : « La coopération au développement a des objectifs axés sur le contenu ».

faire des économies dans le secteur du développement international : les organisations donatrices ont également l'intention de travailler davantage avec le secteur privé. En tant qu'organisation ayant des liens étroits avec le monde des affaires, Swisscontact est bien placé pour découvrir des moyens permettant de structurer cette collaboration afin d'obtenir les résultats nécessaires.

#### Pensez-vous que le secteur privé est prêt à coopérer ?

*M. Lanz :* En principe, oui. Cependant, nous devons être conscients que les objectifs du secteur privé diffèrent fondamentalement de ceux du développement international, qui vise à prendre en compte autant de personnes que possible et à soutenir les couches les plus pauvres de la société. Ses objectifs ne sont pas financiers mais liés au contenu, alors qu'une entreprise vise essentiellement à faire des bénéfices. Lorsque les deux intérêts se rencontrent, nous devons saisir l'opportunité. Nous voyons une volonté particulière des entreprises de collaborer si l'occasion affecte leurs chaînes de valeur.

**Swisscontact est actif au Pérou depuis 50 ans. Dans aucun autre pays, notre fondation n'a travaillé si longtemps sans interruption. C'est l'occasion de nous demander pourquoi notre engagement est-il encore nécessaire ?**

*M. Bon :* Il y a eu beaucoup de changements au cours des 50 dernières années. Swisscontact a vu le Pérou passer d'un pays en développement à une économie émergente. Nous nous sommes réinventés encore et encore et nous nous sommes adaptés à de nouvelles situations. Un large pan de la population ne reçoit rien du boom économique dans les villes et nous aimerions continuer à travailler en leur nom, car dans les pays en croissance rapide, il existe un risque important que les écarts de revenus s'accroissent considérablement. Les objectifs de développement de l'ONU se réfèrent à la « croissance inclusive », c'est-à-dire que toutes les personnes devraient bénéficier de la croissance économique. Mais comment pouvons-nous inclure l'ensemble de la population dans cette croissance à long terme ? Nous voulons aider à résoudre ce problème.

Il y a plus d'un an, l'ONU a adopté son programme 2030 pour le développement durable. Le message a-t-il déjà atteint le public suisse ?

*M. Lanz :* Ce calendrier pour 2030 reçoit une plus grande attention des décideurs et des consortiums commerciaux internationaux que ce à quoi je m'attendais. C'est une bonne chose et c'est profondément lié au fait que, pour la première fois, on demande à tous les pays de définir leurs propres objectifs de développement. J'espère également qu'au cours de ce débat, le grand public pourra changer de regard sur la coopération au développement. Le regard classique sur les métiers de l'aide humanitaire est encore assez répandu, mais ça ne reflète plus la réalité depuis longtemps. Depuis, la coopération au développement est devenue une affaire très complexe, au carrefour de nombreuses politiques économiques et de politiques étrangères et d'intérêts socio-politiques.

**En 2016, Swisscontact s'est intéressé principalement aux changements intervenus au niveau des instruments de micro finance au cours des 10 dernières années. Pourquoi ces changements ?**

*M. Bon :* Il existe trois points clés. Premièrement, l'insolvabilité étant un risque dans le microcrédit, il est par conséquent important que les instruments de microcrédit soient appliqués dans un esprit d'amélioration de la productivité et donc de hausse des revenus. Deuxièmement, l'épargne est presque plus importante que le microcrédit et nous montrons ainsi aux PME comment améliorer leur liquidité en épargnant. Troisièmement, les PME manquent de compétences financières, sans lesquelles elles n'ont pas encore la possibilité de devenir des clients attractifs pour les grandes institutions financières. Par conséquent, nous fournissons beaucoup de formation et de conseil.

**Le Conseil de fondation a été renforcé avec de nouveaux membres. Quel appui supplémentaire Swisscontact peut espérer recevoir à l'avenir de la part de son plus haut organe directeur ?**

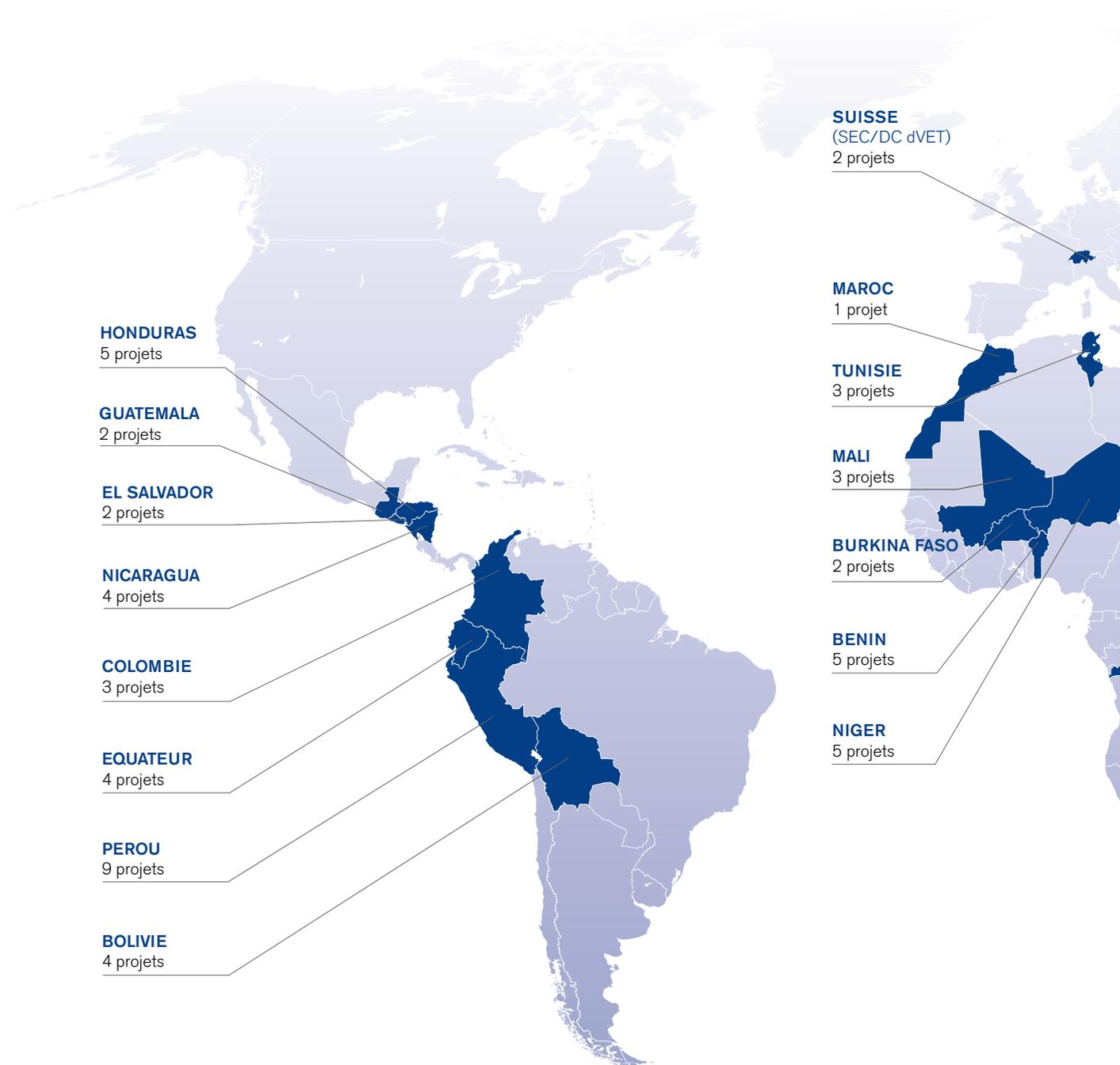


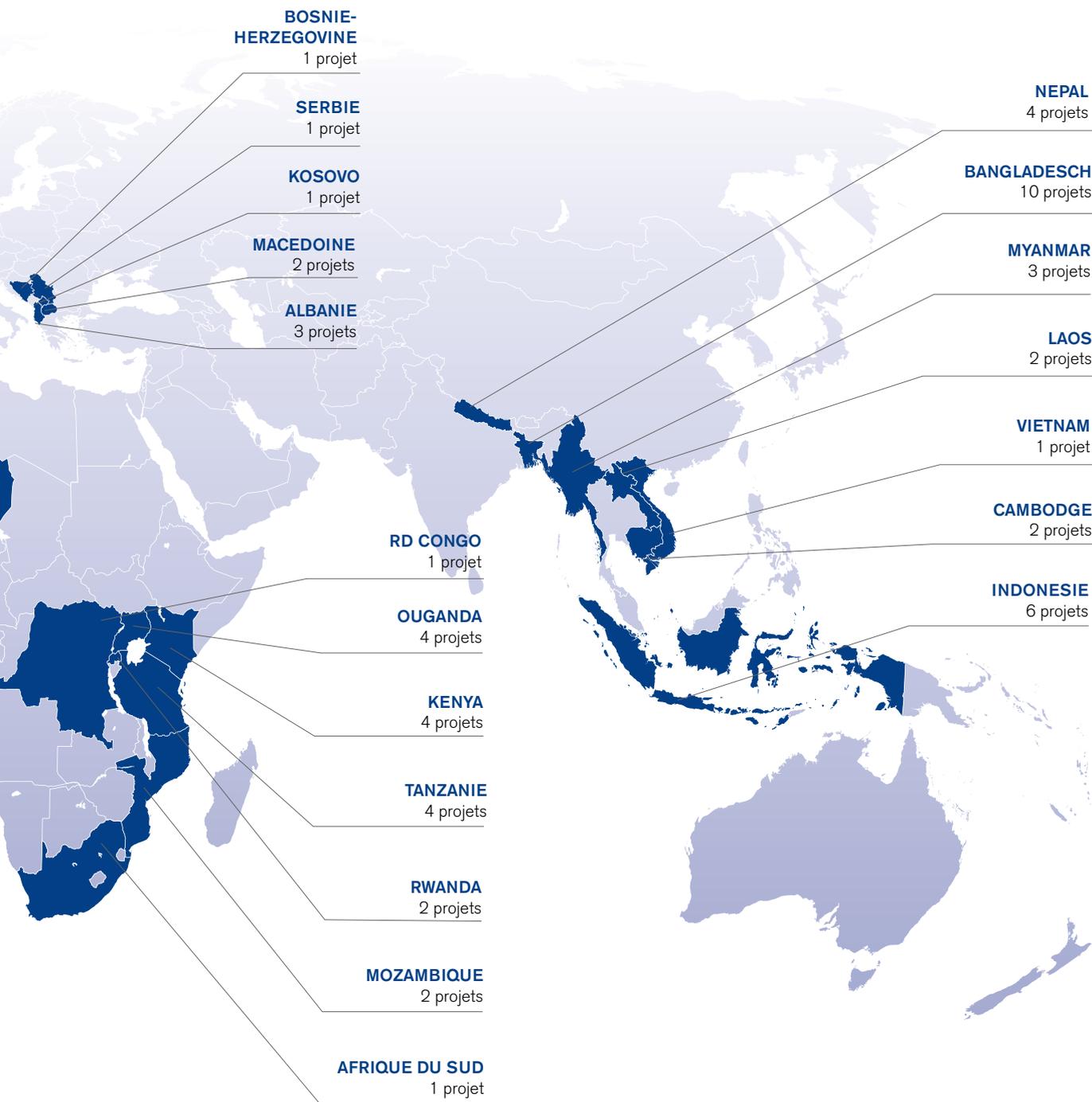
Samuel Bon, CEO : « Un large pan de la population ne reçoit rien du boom économique dans les villes ».

*M. Lanz :* Lors de notre conférence annuelle de cette année, nous avons dit au revoir à deux membres de longue date du Conseil de fondation : le professeur Fritz Fahrni et le Dr Thomas Bechtler. A la fin de l'année, Raphaël Odoni a démissionné. Je les remercie sincèrement tous les trois pour leur travail. En 2016, nous avons élu trois nouveaux membres : Dr Berangère Magarinos-Ruchat, Claudia Coninx-Kaczynski et Dr Thomas Sauber. Nous sommes enthousiastes de l'arrivée de ces trois membres à notre Conseil de fondation et sommes heureux de collaborer avec eux et tous les autres membres.

*Entretien : Katrin Schnellmann*

# 108 projets dans 34 pays





# Collaboration avec le Secteur Privé : un nouveau cadre, grâce aux ODD

Le portefeuille de pays de Swisscontact comprend à la fois des pays très pauvres et fragiles, ainsi que des pays à revenu intermédiaire. Dans les deux cas, Swisscontact a pu offrir des solutions spécifiques et élargir son portefeuille de projets en 2016, grâce à ses nombreuses années d'expérience. Swisscontact possède également une large connaissance de la collaboration avec les entreprises du secteur privé – un des Objectifs de Développement Durable (ODD) de l'ONU.



Contrôle de la qualité dans le secteur textile au Bangladesh

## Réduire la pauvreté pour les personnes vivant dans des contextes fragiles

Swisscontact travaille dans différents pays où l'Etat se trouve sur un terrain fragile. Les crises politiques ou humanitaires rendent difficile la création d'institutions fonctionnelles. En Afrique du Nord et de l'Ouest, il existe également la menace d'extrémistes violents et de groupes terroristes. De tels contextes fragiles présentent des défis à Swisscontact. Les risques en matière de gestion de projets, de sécurité et de réalisation de nos objectifs sont plus grands que dans des Etats stables. Partout où les structures de l'État sont faibles, il est particulièrement difficile d'induire un changement systémique durable.

Bien sûr, ces défis ne sont pas nouveaux. Au cours des dernières décennies, Swisscontact a appris à imposer sa marque en luttant contre la pauvreté même dans des contextes fragiles. La clé est la capacité à réagir rapidement et à mettre en place des mécanismes de contrôle bien établis au sein des projets. Cependant, avec des exigences de sécurité plus strictes, cela implique des coûts opérationnels plus élevés et une utilisation prudente des ressources financières pour couvrir ces coûts, avec des budgets de projets qui seront toujours plus serrés à l'avenir.

Dans des contextes fragiles, Swisscontact réalise presque exclusivement des projets techniques financés par des organismes donateurs bilatéraux tels que la Direction suisse du Développement et de la Coopération (DDC) ou les partenaires du secteur privé. L'Afrique est la principale cible de ces types de projets.

## Création d'emplois pour les pays à revenu intermédiaire

Dans les pays pauvres, le travail de Swisscontact vise principalement le bas de la pyramide de la société. Dans les pays à revenu intermédiaire, l'accent est mis sur la participation de ceux qui, sinon, ne bénéficient pas de la croissance économique générale. Bien qu'il y ait une classe moyenne grandissante dans ces pays, la répartition des revenus est très inégale : la pauvreté et le désespoir sont encore endémiques.

Le savoir-faire de Swisscontact en matière de développement du secteur privé dans les pays à revenu intermédiaire est reconnu et appuyé par une collaboration accrue avec le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO). Swisscontact met en œuvre plusieurs projets de grande envergure qui couvrent parfois de multiples continents, dont le Swiss Entrepreneurship Program (Programme Suisse d'Entreprenariat) dans six pays, et le Swiss Import

Promotion Programme SIPPO (Programme Suisse de Promotion des Importations) dans onze pays (dès 2017). Il existe également un projet contribuant à améliorer la compétitivité des PME colombiennes. Les pays à revenu intermédiaire jouissent souvent de gouvernements et d'économies relativement stables. Cela facilite la collaboration avec les entreprises du secteur privé, comme l'indiquent les Objectifs de Développement Durable (ODD) de l'ONU : le secteur privé devrait jouer un rôle clé dans la réalisation des objectifs de développement durable.

## Définir plus nettement la répartition des rôles

Pour Swisscontact, impliquer le secteur privé dans les projets de développement est une pratique courante. Depuis des années, nous collaborons avec les partenaires du secteur privé dans le cadre de nos projets. Ces partenaires contribuent également aux coûts du projet. Ainsi, pour le projet Katalyst au Bangladesh, où les donateurs publics ont investi plus de 100 millions de dollars sur 10 ans, le secteur privé a contribué à hauteur de 50 millions de dollars en investissements. Ce partenariat public-privé, basé sur des fonds de contrepartie, est un modèle qui a déjà été mis en place. Cela signifie que le secteur public appuie les efforts des entreprises privées pour contribuer aux ODD en prenant en charge une partie des

investissements et en réduisant ainsi certains des risques.

En tant que fondation ayant des liens étroits avec le monde des affaires, Swisscontact cherche une collaboration plus étroite avec le secteur privé. Pour Swisscontact, le défi est de développer les investissements privés, sans les étouffer. La répartition des rôles doit être définie de manière encore plus précise : quels sont les rôles du secteur privé, des donateurs multilatéraux et institutionnels, et que peuvent faire les ONG de développement comme Swisscontact ? Un exemple de répartition de ces rôles est fourni par un projet Swisscontact dans le secteur du cacao indonésien financé par SECO, où le secteur public finance des objectifs classiques de la politique de développement tels que la formation de base ou les initiatives visant à améliorer l'égalité des sexes, tandis que, pour sa part, le secteur privé couvre les coûts de la certification, de la traçabilité et du suivi de la durabilité. Swisscontact coordonne ces efforts en tant qu'arbitre neutre.

## Programme de Développement : Focus sur l'entrepreneuriat

Pour son Programme de Développement, Swisscontact met en œuvre ses propres projets soutenus par la DDC et les partenaires du secteur privé. Au cours de la dernière phase



**Dr Bérangère Magarinos-Ruchat**  
Vice-présidente Sustainability Partnerships, Firmenich S.A., Meyrin, Suisse; Membre du Conseil de fondation de Swisscontact

“ *Swisscontact a adopté depuis des années une approche très novatrice du développement, en mettant au cœur de ses stratégies de lutte contre la pauvreté, la création d'emplois, les entrepreneurs et les chaînes d'approvisionnement. Une telle approche est entièrement alignée sur les Objectifs de Développement Durable (ODD). Le soutien aux PME et le développement des compétences ont un réel impact sur la plupart des ODD. En outre, la capacité de s'associer avec divers secteurs est conforme à l'ODD 17 – en mettant l'accent sur la collaboration. Swisscontact a l'expérience et la capacité d'être un animateur et un facilitateur de partenariat dans la mise en œuvre des ODD, libérant l'énergie positive des solutions du secteur privé pour le développement.* ”

”

de 2017 à 2020, les projets existants seront développés de manière à ce qu'ils puissent avoir un impact durable. Le programme sera élargi au Cambodge, en étendant le projet de promotion du tourisme dans le sud du Laos et en introduisant de nouvelles technologies agricoles. L'accent thématique dans la nouvelle phase est également mis sur l'enseignement professionnel. Le thème de l'entrepreneuriat joue plus d'importance dans la mesure où de nouvelles approches sont testées et des jeunes adultes innovants sont soutenus dans leurs efforts pour lancer leurs propres concepts d'entreprise.

Pour ce qui est de l'objet, Swisscontact a travaillé intensément avec les services financiers au cours de l'année d'exercice. L'accès aux services financiers constitue une condition essentielle pour participer à la vie économique, et une économie ne peut être formalisée et renforcée que si les entreprises locales sont intégrées dans le secteur financier. Sur la base de diverses études et discussions internes, une nouvelle stratégie concernant cette question a vu le jour. Cette stratégie stipule qu'il est indispensable de créer les conditions d'accès aux services financiers dans tous les nouveaux projets Swisscontact : si Swisscontact doit introduire un nouveau curriculum d'enseignement dans les projets de développement de compétences, il doit inclure l'enseignement des compétences financières de base. Dans les programmes de

développement de la chaîne de valeur, il est également essentiel pour les petits agriculteurs d'ouvrir des comptes d'épargne ou d'accéder au crédit. Ce n'est que de cette façon qu'ils pourront investir dans leur entreprise.

## Partenariats avec les principales institutions d'éducation

L'expertise suisse est très appréciée dans les projets de Swisscontact, qui collabore étroitement avec les instituts de recherche suisses. En 2016 par exemple, des experts de l'Université des Sciences Appliquées de St-Gall (FHS) et de l'Académie Suisse de Gestion en Hôtellerie de Lucerne (SHL) ont partagé leur expertise avec les entreprises de tourisme en Macédoine. Sur la base d'une solide collaboration avec divers instituts de l'Université des Sciences Appliquées et des Arts de Lucerne, un accord global et complet a été signé. En outre, pendant l'année d'exercice, Swisscontact a travaillé en étroite collaboration avec l'Université des Arts de Zurich ainsi qu'avec l'Université des Sciences Appliquées de Zurich à Wädenswil.

Swisscontact travaille maintenant dans 34 pays. En 2016, nous avons ouvert un bureau en République Démocratique du Congo.

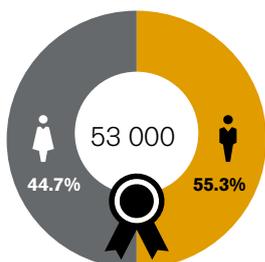
“ *Nous avons des liens institutionnels étroits avec Swisscontact et nous apprécions vraiment notre collaboration de proximité. Notre objectif commun est de développer encore plus le secteur de l'apiculture. Dans la mise en œuvre, notre attention est focalisée sur la durabilité et le renforcement des capacités de diverses entités publiques et privées, dont l'ensemble de l'écosystème des acteurs de la chaîne de valeur est originaire. De cette façon, nous renforçons la compétitivité de l'apiculture et créons des opportunités de revenu pour les populations défavorisées.* ”



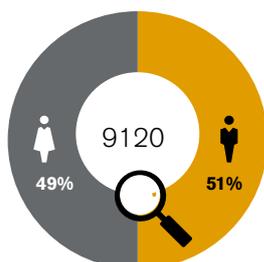
**Orestes Ortez Andrade**  
Ministre de l'Agriculture et de l'Élevage, El Salvador

## Indicateurs

# La formation professionnelle



53 000 personnes ont bénéficié de programmes de formation



9 120 personnes dans 11 projets ont reçu de l'aide dans leur recherche d'un emploi



L'augmentation des revenus totalise 5,27 millions de francs suisses pour le bénéficiaires des programmes de développement de compétences



KyawKyaw Moe a trouvé un emploi dans un hôtel à Yangon, grâce à Swisscontact.



Focus du projet : Myanmar

## Savoir-faire suisse pour le Myanmar

Le Myanmar se situe à une période critique de sa transition. Le pays semble prêt à s'ouvrir et ses perspectives sont bonnes grâce à un potentiel économique immense. La croissance dans le secteur du tourisme est particulièrement dynamique. Cependant, le pays manque de professionnels formés pour soutenir sa croissance économique, car l'éducation professionnelle au Myanmar a été négligée depuis des décennies. Grâce au Programme de Développement des Compétences Professionnelles financé par la DDC, Swisscontact contribue à combler cette lacune.

L'organisation fournit une formation et favorise l'employabilité des hommes et des femmes comme Kyaw Kyaw Moe. Bien que ce jeune homme ait terminé ses études, il ne pouvait pas se permettre de financer de nouvelles formations. Il est passé d'un emploi à un autre. Il n'avait ni revenu régulier, ni perspectives d'avenir.

### Apprentissage en cours d'emploi

Kyaw Kyaw Moe a entendu parler de « l'Initiative de Formation en Hôtellerie », une composante du projet de Swisscontact au Myanmar. Il s'est inscrit à un cours de formation en hôtellerie de sept semaines à Yangon. « Je crois que je suis un bon communicateur et donc je serai bon en tant que serveur », déclare Kyaw Kyaw Moe. Les cours de courte durée combinent la théorie et la pratique et, au cours des deux dernières années, ils ont été organisés à Yangon et à Nay Pyi Taw dans des hôtels avec lesquels Swisscontact collabore étroitement. Les stagiaires peuvent immédiatement appliquer au travail leurs compétences fraîchement acquises. En retour, les gestionnaires d'hôtels

peuvent également bénéficier de formations pour leurs propres superviseurs et leur personnel de première ligne. Les hôtels sont donc utilisés comme lieux de formation, ce qui permet aux stagiaires d'être dans un cadre idéal pour observer et appliquer leurs connaissances et leurs compétences en situations réelles avec des clients.

Une équipe sélectionnée d'instructeurs, préalablement formés par une école de gestion hôtelière suisse depuis près d'un an, forme le personnel de supervision pour devenir instructeurs. Par la suite, ces instructeurs sont chargés de former les personnes défavorisées et le personnel de première ligne. Grâce aux efforts constants de l'équipe de Swisscontact et à la forte coopération avec les hôtels partenaires, le Ministère de l'Hôtellerie et du Tourisme et les organisations communautaires, l'industrie du tourisme de Myanmar a bénéficié de 2355 personnes formées en hôtellerie et près de 300 instructeurs dans une période de seulement deux ans.

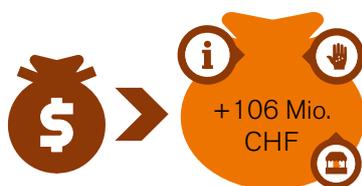
Après avoir terminé le programme de formation de Swisscontact, Kyaw Kyaw Moe a travaillé dans des salles de banquet dans différents hôtels et a ainsi acquis davantage d'expérience professionnelle. Trois mois après, il a trouvé un emploi à temps plein au Silver Green Hotel à Yangon, puis promu Superviseur des Aliments et des Boissons. Avec une source sûre de revenu et un emploi régulier, ses perspectives se sont également améliorées : « Mon rêve est un jour de devenir un Gestionnaire des Aliments et des Boissons ».

## Indicateurs

# La promotion de l'entreprise



1 046 700 entreprises agricoles et artisanales ont augmenté leurs revenus



106 millions de francs suisses en revenus supplémentaires pour les entreprises dans 16 projets, grâce à l'accès à l'équipement, aux marchés et à l'information



1500 nouveaux emplois dans sept projets



Les haricots séchés dans un magasin bio en Macédoine



Focus du projet : Macédoine

## Des champs de Macédoine aux marmites suisses

Suzana Dimitrievska cultive des produits organiques dans sa ferme à Mustafino, en Macédoine depuis plus de 10 ans. C'est une pionnière de l'agriculture biologique en Macédoine et son chemin n'a pas été facile. Ayant grandi à la campagne, elle a payé pour se former sur les techniques d'agriculture biologique et son engagement a contribué à faire avancer le secteur de l'agriculture biologique en Macédoine.

Selon Suzana, les gens devraient trouver un moyen de cultiver des aliments de manière durable et l'agriculture biologique est une réponse à ce défi. « Au début, j'ai vendu mes produits biologiques au même prix que les produits conventionnels. Le marché organique en Macédoine n'existait même pas encore. Personne ne voulait payer plus uniquement parce que je cultivais les produits de façon organique. Cependant, je n'ai pas abandonné. Je savais que mon avenir était dans l'agriculture biologique », explique Suzana.

### Transmission de l'expertise

Swisscontact a aidé Suzana à trouver des graines de haute qualité et les a importées en Macédoine. Swisscontact a également fourni des conseils précieux et une expertise en

matière de production alimentaire biologique, d'irrigation et de protection des cultures. Avec l'assistance de Swisscontact, Suzana est également allée à la plus grande foire commerciale mondiale d'aliments biologiques, où elle a rencontré des acheteurs et des fournisseurs.

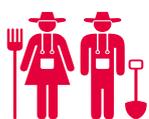
En 2016, elle a planté trois hectares de haricots organiques provenant de semences de haute qualité importées par la société suisse Sativa. Les haricots de Suzana répondent aux normes de qualité suisses et finiront bientôt dans les rayons des supermarchés suisses. « Swisscontact m'a aidée à exporter mon premier chargement de haricots vers la Suisse. Si tout se passe comme prévu, je planterai des haricots au moins sur 20 hectares en 2017 », explique Suzana.

### La production organique en Macédoine est en expansion

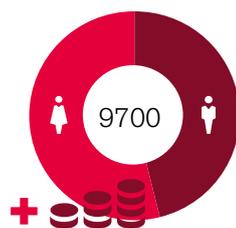
Suzana dirige une coopérative locale, qui aide neuf autres agriculteurs à se familiariser avec ses connaissances et son réseau. La coopérative envisage de continuer à développer la production biologique dans la région et à travailler avec plus d'agriculteurs, employant plus de personnes dans leurs fermes. Les acheteurs internationaux sont également intéressés.

Indicateurs

## Le système financier inclusif



6646 agriculteurs et PME ont  
bénéficié de crédit et services  
de leasing



9700 personnes provenant de quatre  
projets financiers ont augmenté leur revenu  
de 5,9 millions de francs suisses



Une femme d'affaires au Rwanda



Focus du projet : Rwanda

## Une bonne maîtrise des débits et crédits

Les femmes d'affaires en Afrique de l'Est sont confrontées à des défis particuliers qui diffèrent de ceux auxquels sont confrontés leurs homologues masculins. Elles ne jouissent pas de la même sécurité, car c'est habituellement le mari qui gère les finances familiales. Cela rend difficile pour les femmes la possibilité d'obtenir un prêt de la banque. Sans crédit, elles ne sont pas en mesure d'étendre leur entreprise et de développer leur plein potentiel commercial.

### **Accroître les facilités de crédit par la formation**

En partenariat avec Equity Bank – l'une des plus grandes banques d'Afrique de l'Est – Swisscontact a développé des facilités de crédit dédiées aux femmes d'affaires au Rwanda et en Tanzanie. Les conditions telles que le remboursement ou les garanties requises sont adaptées aux capacités des femmes.

La formation élargit la gamme de produits de prêt qu'Equity Bank peut offrir et aide les femmes à améliorer leurs compétences commerciales. Par exemple, elles apprennent à planifier leurs propres budgets et à mener une comptabilité de base. Swisscontact a formé des employés de banque sur la façon de mener

cette formation eux-mêmes. Ces programmes de formation sont devenus désormais une composante intégrale du mécanisme de crédit d'Equity Bank et se poursuivront même après la fin du projet.

Valentine Uwimbabazi gère une petite boulangerie dans l'ouest du Rwanda. Avant la formation professionnelle offerte par Equity Bank, elle n'avait jamais conservé de registre commercial. « Maintenant, je suis en mesure de suivre tout le stock, des matières premières jusqu'à la vente de produits finis. Je garde des comptes rigoureux dans un grand livre », dit Valentine. Maintenant, elle a un bon aperçu des dépenses et des revenus, elle peut planifier à long terme et elle pourra bientôt acheter un grand four pour son entreprise.

### **Renforcement des réseaux**

Swisscontact s'attaque à un autre obstacle auquel les entreprises sont confrontées : elles manquent généralement de bons réseaux. Swisscontact a aidé à créer un club d'affaires pour les femmes, qui leur permet de rester en contact au-delà de la formation, de la discussion et du bénéfice de leurs expériences mutuelles.

## Indicateurs

# Une économie respectueuse de l'environnement



Les gaz à effet de serre réduits de 725 100 tonnes dans cinq projets



3286 fabricants de briques et entreprises de recyclage ont augmenté leurs revenus de 8,35 millions de francs suisses



Un employé de REEcicla à La Paz met en pièces les e-déchets



Focus du projet : Bolivie

## Devenir un entrepreneur prospère avec des e-déchets

Les décharges en Bolivie débordent. Tous les déchets finissent leur course là-bas, des déchets de cuisine aux objets ménagers abandonnés, jusqu'aux e-déchets, les déchets électriques et électroniques. Les matières toxiques contenues dans les ordures nuisent à l'environnement et à la santé humaine. Swisscontact collabore avec le gouvernement pour améliorer la gestion des déchets, en aidant les autorités à rédiger une nouvelle loi. En outre, Swisscontact aide les entrepreneurs tels que Jonnathan Butron Claire à profiter du potentiel économique qu'offrent les déchets recyclables.

### La première entreprise de recyclage des e-déchets

Aidé par Swisscontact, Jonnathan, un inspecteur de l'environnement a fondé REEcicla en 2012. Ce fut la première entreprise en Bolivie à éliminer correctement les e-déchets. Les employés de Jonnathan récupèrent d'anciens appareils électriques et électroniques contre une modique somme, puis ils les mettent en pièces. REEcicla remet ensuite les matériaux dangereux à des spécialistes tout en vendant les matériaux recyclables tels que le cuivre, l'acier et les circuits imprimés. C'est la principale source de revenus de l'entreprise.

Dans les premières années, il semblait clair selon Jonnathan que le gouvernement trouvait ce qu'il avait à offrir hautement louable, mais qu'il n'y avait presque aucune demande au sein de la population. « Pour les entreprises et les particuliers, c'était un geste de bonne volonté de se débarrasser de leurs déchets grâce à une entreprise spécialisée comme la nôtre. Ils estimaient également que seul le gouvernement municipal était responsable de l'élimination des déchets, et non pas eux-mêmes en tant que vrais « pollueurs » », explique Jonnathan. Il essaie désormais de relever ce défi grâce à des campagnes de sensibilisation qu'il mène avec le gouvernement municipal et Swisscontact.

La population a alors commencé à repenser et à revoir sa position. Actuellement, REEcicla traite 20 tonnes de e-déchets chaque mois et emploie entre sept et 15 hommes et femmes, selon le volume de travail. Dans quatre ans, ce chiffre devrait atteindre 70 tonnes par mois. Les objectifs de Jonnathan sont réalistes : grâce à la nouvelle loi sur l'élimination des déchets, les gens sont devenus plus conscients de la nécessité urgente de se débarrasser correctement des e-déchets. Avec REEcicla, Jonnathan a développé un modèle d'entreprise qui aide à résoudre un problème environnemental tout en créant des emplois.

# Projets globaux

## Senior Expert Corps (SEC)

Le SEC a réalisé 161 consultations dans 23 pays en 2016. Les experts du SEC sont des spécialistes à la retraite qui offrent leur temps et leur expertise pour des consultations à court terme en tant que bénévoles afin d'aider les entreprises des pays en développement et de l'Europe de l'Est avec des conseils techniques, pratiques et un appui direct.

Les pays qui étaient particulièrement visés en 2016 étaient le Bénin, la Bolivie, l'Équateur, le Kosovo, le Népal, le Nicaragua et le Pérou, où les projets cofinançaient leurs consultations. Dans d'autres pays, ce sont les clients qui ont couvert les coûts. Comme les années

précédentes, les consultations les plus fréquentes ont été menées dans l'industrie alimentaire, le tourisme et l'enseignement professionnel.

Un nouveau film sur la chaîne YouTube de Swisscontact montre l'impact immédiat du SEC. Quatre clients au Népal parlent des consultations et confirment les améliorations apportées à leurs entreprises grâce aux experts. Les experts du SEC expliquent ce qui les motive à effectuer ces consultations gratuites. Enfin, le film révèle comment les consultations du SEC sont une expérience précieuse pour les experts eux-mêmes.



L'expert du SEC Konrad Wirthensohn consulte une usine de fabrication de métaux au Népal.



Zone franche pour start-up, Serbie

## Programme Suisse d'Entrepreneuriat

Le Programme Suisse d'Entrepreneuriat améliore les conditions de création des start-up et de la croissance des entreprises dans six pays. En 2016, l'équipe du projet a travaillé sur les modèles commerciaux et les portefeuilles de services de 40 organisations partenaires offrant des services spécialisés aux start-up. Sur cette base, les partenaires sont maintenant en mesure de fournir un soutien durable et ciblé aux aspirants entrepreneurs désireux de développer leur entreprise.

Dans plus de 60 consultations, les experts internationaux en entrepreneuriat ont travaillé en étroite collaboration avec les équipes de gestion des partenaires, en les encadrant et en partageant avec eux leur expertise. Ils ont facilité des ateliers et ont travaillé directement avec chaque organisation afin de relever, avec chacune d'elle, leurs défis propres. Plus de 160 mentors ont été formés et mis en relation avec les organisations, ayant des attaches avec des organisations, car le mentorat est la clé du développement réussi d'une start-up.

## Comité des Donateurs pour la Formation Professionnelle Duale

Le 14 avril 2016, le Comité des Donateurs pour la Formation Professionnelle Duale (DC dVET) a été officiellement lancé. Composé de représentants de la Suisse, de l'Allemagne, de l'Autriche et du Liechtenstein, le Comité des Donateurs a profité de l'occasion pour mettre en lumière les différents aspects de l'enseignement et de la formation professionnelle duale dans le développement international au cours de discussions avec 100 participants. Vous pouvez trouver de la documentation sur l'événement et d'autres informations sur le Comité des donateurs et la formation professionnelle duale sur le site web du Comité des Donateurs ([www.dcdualvet.org](http://www.dcdualvet.org)). La publication intitulée « Formation professionnelle duale dans le développement international : les idées et les principes du Comité des Donateurs » était particulièrement intéressante, tout comme les rapports d'experts commandités par le Comité, respectivement intitulés « L'enseignement professionnel dual en option dans le développement international » et « Formation professionnelle duale en Allemagne, Liechtenstein, Autriche et Suisse : une analyse comparative ».

## Gestion des connaissances et du contenu

Le perfectionnement professionnel et l'acquisition de savoir-faire augmentent la qualité du travail des employés et sont une exigence pour tous. La gestion des connaissances professionnelles permet l'innovation et la gestion des problèmes, en renforçant la place de Swisscontact comme organisation experte compétente. Afin de suivre le rythme de la spécialisation, de la complexité et de l'expansion des projets, Swisscontact renforcera sa gestion des connaissances. La mise en œuvre de ces plans a commencé en 2016.

En plus du développement organisationnel, en 2016, deux séminaires mondiaux ont eu lieu :

- Promotion des services financiers : à l'avenir, cela se concentrera encore davantage sur les PME et les petits agriculteurs.
- En matière d'environnement, avec l'Accord sur le Climat de Paris, il existe de nouveaux objectifs et des mécanismes de financement

pour lutter contre le changement climatique. Swisscontact a défini des pistes pour apporter sa contribution à la réalisation de ces objectifs.

En outre, Swisscontact a évalué les lignes directrices sur le genre pour les projets d'enseignement professionnel et la mise en œuvre accélérée du modèle de développement durable du tourisme de St-Gall. Des experts internes ont créé un manuel pour l'introduction de projets de développement de marché.

Le Département de la gestion du savoir a soutenu les présentations au sein des réseaux nationaux et internationaux, y compris BEAM Exchange, FoBIZZ Forum suisse pour la formation professionnelle et la coopération internationale et le Centre NADEL pour la Coopération au Développement à ETH Zürich.



Expert en tourisme au Cambodge

## Monitoring et mesure de résultats

L'objectif du système de suivi et de mesure des résultats (MRM) de Swisscontact est de recueillir des données sur les résultats des projets, de guider nos activités, de développer nos approches de manière continue et de rendre compte à nos donateurs. Les conseillers MRM régionaux ont appuyé les projets lors de la planification et la mise en œuvre du système. Les indicateurs comparables mesurés avec des méthodes fiables permettent à Swisscontact d'analyser les données au niveau du programme et de l'organisation.

L'équipe MRM est composée d'un coordonnateur basé au siège et de conseillers régionaux. En 2016, l'équipe a élaboré des documents de planification propres au Programme de Développement de Swisscontact. Elle a également

optimisé la mesure des résultats des projets en matière de tourisme, les démarrages de PME et l'analyse des changements systémiques, et a développé une base de données qui suit les carrières des diplômés du programme de formation professionnelle Swisscontact.

En 2016, sept projets ont été examinés par des vérificateurs externes, y compris une vérification formelle menée par le Comité des Donateurs pour le Développement Intégré (DCED), ce qui permet de développer le système MRM encore plus solidement et de guider les projets. L'audit et les échanges avec des experts externes ont confirmé que le système MRM de Swisscontact offre des résultats crédibles et convaincants.

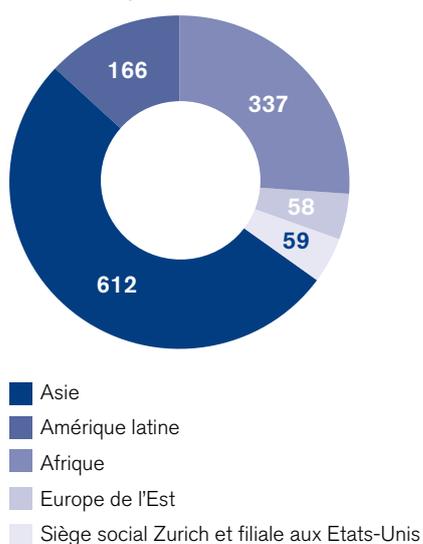


Formation des agriculteurs au Bangladesh

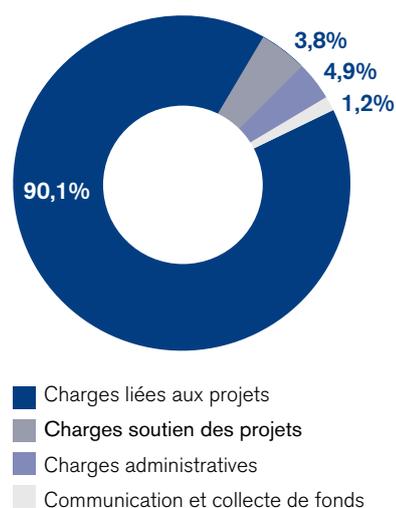
# Faits et chiffres 2016

## Collaborateurs dans le monde entier

Total : 1 232 personnes

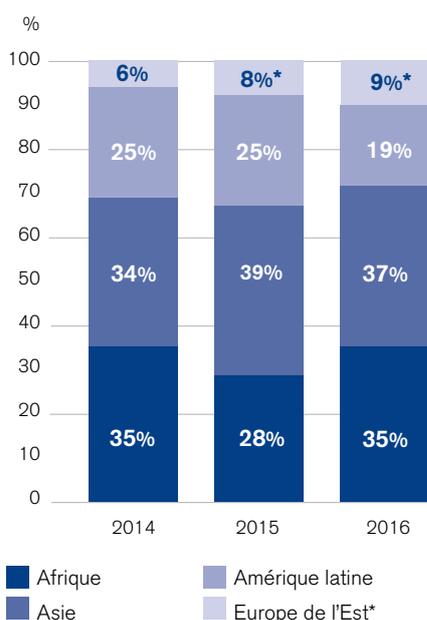


## Ratio des coûts du projet par rapport aux coûts d'administration (en %)



## Affectation des moyens

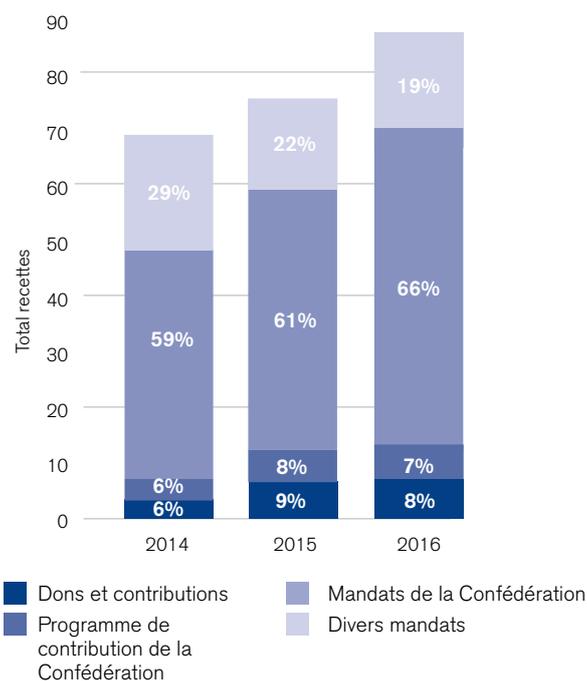
2014–2016 (en %)



\*Europe de l'Est et Suisse (SEC, DC dVET)

## Origine des moyens financiers (en %)

Total des recettes en millions de CHF 2014–2016



# Travail et revenu

Au cours de l'année de déclaration



**2 156 000 personnes**  
atteintes par des projets Swisscontact



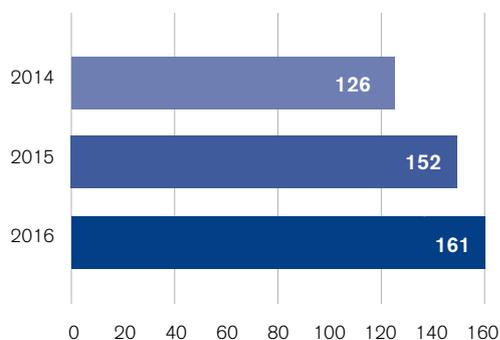
**126 millions de francs suisses**  
générés comme revenu additionnel



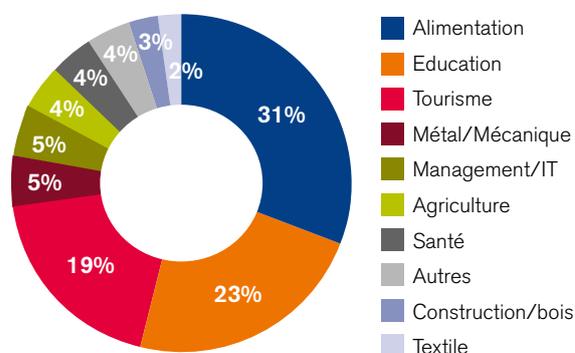
**1 120 000 PME**  
ont bénéficié directement des projets Swisscontact

## Senior Expert Corps

Nombre d'interventions 2016 : 161



Interventions par secteur en %



# État financier annuel 2016

Ce rapport financier annuel a été préparé conformément aux directives du Swiss GAAP RPC 21 pour les rapports financiers des organisations caritatives et sociales à but non lucratif.

Pour l'état des comptes, selon le RPC 21, il est important de signaler le résultat de fin d'année après variation des fonds. Les dons sont affectés directement aux fonds. Les dons affectés ou libres ainsi contenus dans les fonds seront ensuite utilisés conformément à leur destination initiale ou à une orientation de Swisscontact pour financer les activités de projets (utilisation de fonds affectant l'information financière). Les dons peuvent être alloués au cours de l'année ou encore au cours des années de déclaration suivantes.

La structure des coûts et la répartition des frais d'administration, les dépenses administratives de programmes, et les dépenses directes de programmes sont conformes aux directives de la Fondation ZEWO.

## Des repères et des chiffres importants

Par rapport à l'année précédente, le volume des projets a augmenté de 14,1% (de 76 200 000 à 86 937 000 francs suisses). Les dons et les contributions (dons liés à des tâches spécifiques) se sont élevés à 6 751 000 francs suisses, à peu près comme l'année précédente avec 6 728 000 francs. Outre les dons et les contributions des donateurs privés et institutionnels liés aux projets, le fonds pour les contributions non affectées a augmenté de 115 000 francs.

Les dépenses de collecte de fonds pour 2016 ont été de 988 000 francs (année précédente : 1 023 000 francs). Cela représente 1,2% du total des dépenses (année précédente : 1,3%).

Swisscontact s'efforce toujours d'optimiser l'efficacité et l'efficacité de ses procédures en vue d'optimiser les exigences de qualité, de coût et de temps. Nos frais administratifs sont passés de 4,0% à 3,2%.

Les coûts de personnel et la rémunération forfaitaire pour les quatre membres de la Direction au cours de l'exercice se sont élevés à 753 000 francs suisses (contre 746 000 francs l'année précédente).

Avec un résultat positif de l'exercice de 1 615 000 francs suisses et une hausse de 115 000 des fonds libres, le capital d'organisation est passé de 8 777 000 à 10 507 000 francs suisses. L'évolution des taux de charge a été prise en compte.

D'une part, notre capital d'organisation nous permet de rester engagés dans nos projets en aidant à atténuer les fluctuations à court terme des dons pour le financement de projets. D'autre part, il présente une preuve de notre capacité financière et de trésorerie auprès de nos bailleurs de fonds et dans nos dossiers d'appel d'offres.

## Comptes d'exploitation consolidés 2016

	2016	2015
	en 1000 CHF	en 1000 CHF
<b>RECETTES</b>		
<b><i>Produit des collectes de fonds</i></b>		
Dons publics	1 864	1 790
Dons privés	2 350	2 545
Contributions de la Confédération aux projets	6 000	6 000
Contributions de donateurs publics aux projets	688	1 210
Contributions de donateurs privés aux projets	1 849	1 183
<i>Total produit des collectes de fonds</i>	<b>12 751</b>	<b>12 728</b>
<b><i>Produit des prestations fournies</i></b>		
Mandats de la Confédération	57 806	46 309
Commanditaires publics	9 503	10 020
Commanditaires privés	6 848	7 163
<i>Total des prestations fournies</i>	<b>74 157</b>	<b>63 492</b>
<b><i>Autre produit</i></b>		
Autre	29	-20
<b>Total des recettes</b>	<b>86 937</b>	<b>76 200</b>

<b>DEPENSES</b>	<b>2016</b> en 1000 CHF	<b>2015</b> en 1000 CHF
<b><i>Dépenses des projets</i></b>		
Afrique de l'Est	1 146	553
Afrique du Sud	770	769
Albanie	1 628	609
Bangladesh	11 020	11 462
Bénin	3 871	1 533
Bolivie	2 689	3 128
Bosnie-Herzégovine	175	50
Burkina Faso	623	769
Cambodge	477	59
Colombie	2 030	1 947
El Salvador	211	250
Equateur	700	622
Guatemala	709	621
Honduras	2 282	2 914
Indonésie	10 060	8 945
Kenya	582	786
Kosovo	1 910	1 665
Laos	591	644
Macédoine	1 457	1 203
Mali	5 603	5 650
Maroc	820	96
Mozambique	1 295	1 000
Myanmar	4 309	4 226
Népal	1 435	518
Nicaragua	1 871	1 413
Niger	4 953	3 419
Ouganda	1 625	1 323
Pérou	1 647	2 149
Rwanda	2 664	2 210
Serbie	282	113
Suisse	1 675	1 361
Tanzanie	1 099	1 032
Tunisie	1 342	1 284
Vietnam	402	42
Amérique Centrale, programme régional	0	71
Amérique du Sud, programme régional	1 841	1 844
Bureaux de coordination à l'étranger	2 220	2 413
Filiales (Suisse/Costa Rica)	494	536
Assistance de projet	3 235	2 624
dont inclus dans les dépenses des projets (mandats sur base d'honoraires)	-1 468	0
<b><i>Total dépenses des projets</i></b>	<b>80 275</b>	<b>71 835</b>
<b><i>Dépenses administratives</i></b>		
Filiales (Suisse/Costa Rica)	75	81
Administration générale	3 763	2 810
Communication et collecte de fonds	988	1 023
Provisions	372	175
<b><i>Total dépenses administratives</i></b>	<b>5 198</b>	<b>4 089</b>
<b>Résultat d'exploitation</b>	<b>1 464</b>	<b>258</b>
Résultat financier (recettes)	-12	-88
Résultat exceptionnel	0	68
<b>Résultat avant variation des fonds</b>	<b>1 452</b>	<b>238</b>
Variation des fonds affectés	278	12
Variation des fonds libres	-115	-34
<b>Résultat de l'exercice après variation des fonds</b>	<b>1 615</b>	<b>216</b>
Affectation au capital libre	-1 615	-216
<b>Résultat après affectation</b>	<b>0</b>	<b>0</b>

## Bilan consolidé au 31 décembre 2016

	<b>2016</b>	<b>2015</b>
	en 1000 CHF	en 1000 CHF
<b>ACTIFS</b>		
<b>Actif circulant</b>		
Disponibilités	34 939	27 894
Avances aux projets	7 490	5 903
Créances diverses	5 624	3 289
Avoirs pour participation aux projets	5 353	3 103
Actifs transitoires	815	893
<i>Total</i>	<b>54 221</b>	<b>41 082</b>
<b>Actif immobilisé</b>		
Immobilisations corporelles	281	293
Immobilisations incorporelles	648	717
<i>Total</i>	<b>929</b>	<b>1 010</b>
<b>Total Actifs</b>	<b>55 150</b>	<b>42 092</b>
<b>PASSIFS</b>		
<b>Capitaux étrangers à court terme</b>		
Engagements divers	37 066	27 771
Passifs transitoires	4 392	3 068
Anticipés pour participation aux projets	2 603	1 790
Provisions	396	222
<i>Total</i>	<b>44 457</b>	<b>32 851</b>
<b>Capital des fond affectés</b>		
Fonds de fondation	186	464
<i>Total</i>	<b>186</b>	<b>464</b>
<b>Capital de l'organisation</b>		
Capital propre	7 803	7 587
Fonds libres et réserves	1 089	974
Résultat de l'exercice	1 615	216
<i>Total</i>	<b>10 507</b>	<b>8 777</b>
<b>Total Passifs</b>	<b>55 150</b>	<b>42 092</b>

## Annexe à l'exercice annuel

Variation des fonds

en 1000 CHF	Solde initial	Recettes	Donation	Utilisation	Solde final
<b>Fonds de fondation</b>					
DDC	3	0	10	-13	0
EIAB	26	0	0	-20	6
TA-USA	78	0	50	0	128
<b>Total</b>	<b>107</b>	<b>0</b>	<b>60</b>	<b>-33</b>	<b>134</b>
<b>Fonds à utilisation prédéfinie</b>					
SOMS	59	0	0	-35	24
Dons affectés	298	0	3 946	-4 216	28
<b>Total</b>	<b>357</b>	<b>0</b>	<b>3 946</b>	<b>-4 251</b>	<b>52</b>
<b>Fonds libres</b>	<b>974</b>	<b>0</b>	<b>208</b>	<b>-93</b>	<b>1 089</b>



Noyaux de l'arganier pour la production d'huile, Maroc

PricewaterhouseCoopers AG a vérifié les états financiers comptables et annuels, et à l'issue de cet examen, les deux états (comptable et annuel) ont été validés du sceau d'approbation.

Vous pouvez demander une copie de leur rapport d'audit et de l'état financier 2016 au siège social de Swisscontact, Schweizerische Stiftung für technische Entwicklungszusammenarbeit, Hardturmstrasse 123, 8005 Zurich, ou téléchargez-les sur notre site web à [www.swisscontact.org](http://www.swisscontact.org).

# Gouvernance

Swisscontact s'engage à respecter les principes de bonne gouvernance en matière de gestion, de contrôle et de communication responsable dans le cadre du code NPO suisse. La Fondation remplit les principes comptables de GAAP FER 21 suisse pour les organisations caritatives et à but social non lucratif, et est certifiée ZEWO.

Avec l'augmentation du volume et du nombre du personnel de notre projet, ainsi que la complexité croissante de nos projets, la zone de risque de Swisscontact s'est développée en conséquence. Swisscontact reste donc déterminé à continuer de perfectionner notre

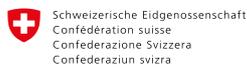
gouvernance, nos processus opérationnels, notre contrôle et notre gestion des risques. Cela inclut également l'examen et la modernisation constante de l'efficacité de notre processus et de notre infrastructure informatique. Notre personnel suit une formation et des enseignements continus. Avec la gestion améliorée des projets informatiques, nous pouvons être sûrs que nos normes pour la qualité des projets, les coûts et les économies de temps sont respectées. Dans le même temps, nous pouvons surveiller les risques en temps réel au niveau du projet, du pays et de l'organisation, en mettant en œuvre des actions rapides chaque fois que cela est nécessaire.



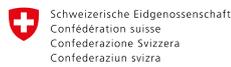
Formation professionnelle, Mali

# Partenaires des projets

## Partenaires institutionnels



Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit DEZA  
 Direction du développement et de la coopération DDC  
 Swiss Agency for Development and Cooperation SDC  
 Agencia Suiza para el Desarrollo y la Cooperación COSUDE



Département fédéral de l'économie,  
 de la formation et de la recherche DEFR  
 Secrétariat d'Etat à l'économie SECO



International Organization for Migration (IOM)  
 The UN Migration Agency



## Partenaires privés



## Partenaires thématiques



# Donateurs

Swisscontact adresse ses remerciements les plus sincères pour tous les dons et contributions à ses projets en 2016. (Dons de CHF 500.– ou plus).

## Entreprises

Abnox AG, Alobis AG, Ammann Group Holding AG, BDO AG, Fritz + Caspar Jenny AG, Gasthaus Piz Linard AG, Geistlich Pharma AG, Otto Mathys AG, Paradag AG, Roland Schwab Holding AG, Roschi Rohde & Schwarz AG, Scherler AG, Schweizerische Nationalbank, Smet Belgium, zCapital AG, Zürcher Kantonalbank

## Fondations

Stiftung ESPERANZA, Fondation Manpower SA, Stiftung für praktische Berufsbildung, Fondation Tibetania, Greendale Charitable Foundation, Irène und Max Gsell Stiftung, Laguna Foundation, Paul Schiller Stiftung, The Social Entrepreneurs Charitable Foundation, Uniscientia Stiftung, Werner u. Louise Greuter-Briner Stiftung

## Communes, villes et cantons

Kanton Aargau, Kanton Basel-Landschaft, Kanton Basel-Stadt, canton de Genève, Kanton Graubünden, Kanton Obwalden, Kanton Schaffhausen, Kanton Schwyz, Kanton Thurgau, Stadt Baden, Stadt Rapperswil-Jona, Stadt Solothurn, Stadt Zug, Stadt Zürich, Gemeinde Maur, Gemeinde Riehen, Gemeinde Rüschlikon, Gemeinde Spiez, Gemeinde Uitikon-Waldegg, Gemeinde Zollikon

## Paroisses

Evangelisch-reformierte Kirchgemeinde Andelfingen, Reformierte Kirchgemeinde Küsnacht, Evangelisch-reformierte Kirchgemeinde Uitikon-Waldegg, Evangelisch-reformierte Kirchgemeinde Wallisellen, Römisch-katholische Kirchgemeinde Münchenstein

## Individus, familles et associations privées

Baer Stephan, Küsnacht am Rigi; Bally Claus, Engelberg; Bärfuss Rudolf, Bern; Beerli Andrea, Zumikon; Besomi Andrea, Carona; Böhni Walli, Neuchâtel; Bösiger Mark, Heimberg; Brändli Hannes, Meilen; Bruderer Martin, Evilard; David Lucas, Fällanden; de Senarclens Marina, Zürich; Fahrni Friedrich, Zollikon; Forstmoser Peter, Zürich; Familie Grimm, Würenlingen; Grüschow Peter, Muntelier; Gygax Rudolf Paul, Boll; Familie Hanselmann, Richterswil; Hellweger Erwin, Pettneu am Arlberg; Hentsch Jean-Claude, Corsier GE; Hess Jean-Louis, Genf; Holliger Nicolas, Horgen; Jenny Robert, Weesen; Klingspor Daniel, Zürich; Koch Anton, Oberrieden; Mathys Birchler, Unterentfelden; Meier Alex, Horriwil; Meier Bruno, Jona; Familie Merz, Männedorf; Ming Hans Peter, Zumikon; Möller Matthias, Schaffhausen; Familie Mösl, Zug; Muheim Markus, Bern; Familie Müller, Männedorf; Paganoni Roberto, Zollikon; Quaderer Sascha, Planken; Raheja Satish, Genf; Ringli Kornel, Zürich; Familie Schiltknecht, Zürich; Schwarzenbach Theo E., Oberägeri; Stahel Walter, Biel; Familie Stockar, Bern; Theiler Georges, Luzern; Ulrich Paul, Genf; von Ah Thomas, Zürich; Familie von Planta, Cham; Wassmer Rudolf, Zürich; Wheatley Susanna, Zürich; Familie Widmer, Oberwil-Lieli; Widmer Urs, Schaffhausen; Wirthensohn Konrad, Rickenbach b. Schwyz; Zemp Roman, Rengg

# Organisation (au 31.12.2016)

## Conseil de fondation

### Comité du Conseil de fondation

#### **Heinrich M. Lanz**

Président Swisscontact; membre de la Commission consultative de la coopération internationale, Berne; vice-président/membre de différents Conseils d'administration

#### **Thomas Bergen**

Cofondateur et CEO, getAbstract, Lucerne

#### **Arthur Bolliger**

Membre du Conseil d'administration, Banque Cramer & Cie SA, Genève; Klingelberg AG, Zurich

#### **Dr Anna Crole-Rees**

Cheffe de Département et membre de la direction, AGRIDEA, Lausanne  
Fondatrice et consultante, CRC4change, Lausanne

#### **Marina de Senarclens**

Présidente honoraire, Senarclens, Leu + Partner AG, Zurich; fondatrice de l'association Engineers Shape our Future IngCH; co-fondatrice du Group of Fifteen, Zurich

#### **Marc Furrer**

Président de la Commission fédérale de la communication ComCom, Berne

#### **Dr Christoph Lindenmeyer**

Président du Conseil d'administration Schindler Management SA, Ebikon;  
Vice-Président Swissmem, membre du comité directeur, economiesuisse, Zurich;  
Président/membre de différents Conseils d'administration



De gauche à droite : Arthur Bolliger, Dr Anna Crole-Rees, Thomas Bergen, Marina de Senarclens, Marc Furrer, Heinrich M. Lanz , Dr Christoph Lindenmeyer

## Membres du conseil de fondation

### **Egbert Appel**

Fiduciaire Martin Hilti Family Trust, Schaan;  
Président Fondation Hilti, Schaan

### **Nicolas A. Aune**

Secrétaire général, Union Industrielle Genevoise (UIG), Genève

### **Rudolf Bärffuss**

Ancien ambassadeur, Berne

### **Dr Thomas W. Bechtler** (Démission 19.05.2016)

Délégué du Conseil d'administration, Hesta SA, Baar

### **Claudia Coninx-Kaczynski** (Entrée 31.10.2016)

Membre du Conseil d'administration, Forbo Holding AG et Swisscontent AG; membre du Conseil de fondation/vice-présidente, Orpheum, Foundation for the Advancement of Young Soloists, Zurich; membre du Comité Human Rights Watch, Zurich

### **Prof. em. Dr Fritz Fahrni** (Démission 19.05.2016)

Université de St-Gall et de l'École Polytechnique Fédérale (ETH) de Zurich

### **Béatrice Fischer**

Cheffe de Département de la communication & marketing, Credit Suisse (Schweiz) AG, Zurich

### **Dr Urs Grütter**

Propriétaire et directeur, Max Ditting AG;  
Initiateur projet «LokalesWasser.ch»

### **Prof. Dr Fritz Gutbrodt**

Directeur Charman's Office, Swiss Reinsurance Company, Zurich

### **Prof. Dr Thomas A. Gutzwiller**

gwpartner AG, Gutzwiller, Wachsmann Partner, St-Gall

### **Hans Hess**

Président, Hanesco AG, Pfäffikon SZ, et Swissmem, Zurich; Président du Conseil d'administration, COMET Holding AG, Flamatt et R&M Holding AG, Wetzikon

### **Wilhelm B. Jaggi**

Ambassadeur de Suisse à l'OCDE 2001-2006  
Directeur exécutif de la Suisse à la BERD 1997-2001

### **Hans Jöhr**

Chef du Département Agriculture, Nestec Ltd., Vevey

### **Dr Gottlieb A. Keller**

General Counsel, membre de la direction,  
F. Hoffmann-La Roche SA, Bâle

### **Dr Bérangère Magarinos-Ruchat**

(Entrée 26.04.2016) Vice-présidente Sustainability Partnerships, Firmenich S.A., Meyrin

### **Armin Meier**

Directeur Boyden global executive search, Zurich;  
Membre du Conseil d'administration de Zug Estates Holding, Kibag, Ameos et de différents Conseils d'administration

### **Dr Myriam Meyer Stutz**

Membre du Conseil d'administration de La Poste Suisse SA, Repower AG, Bedag Informatik AG; Vice-présidente de la Commission pour la technologie et l'innovation CTI

### **Dr Reto Müller**

Partenaire BLR&Partners AG, ancien président du Groupe Helbling, Membre du Conseil d'administration de Forbo Holding AG, de Georg Utz Holding AG, Riri Groupe et des autres companies

### **Raphaël Odoni** (Démission 31.12.2016)

Ingénieur, Bussigny

### **Dr Albin Reichlin-Boos**

Directeur Haute école spécialisée de Suisse orientale (FHO), St-Gall; Membre swissuniversities – Conférence Suisse des recteurs des hautes écoles, Berne

### **Prof. Dr Ursula Renold**

Responsable de la recherche dans les systèmes de formation, Service de recherche conjoncturelle (KOF) de l'École Polytechnique Fédérale (ETH), Zurich

### **Dr Thomas Sauber** (Entrée 31.10.2016)

Of Counsel, Lustenberger Avocats, Zurich

### **Elisabeth Schneider-Schneiter**

Conseillère nationale du canton de Bâle Campagne

### **Peter K. Steiner**

Président du Conseil d'administration Peter Steiner Holding AG; Membre du Conseil d'administration de Sogelym Dixence, Lyon (F)

### **Prof. em. Dr Ulrich W. Suter**

École Polytechnique Fédérale (ETH), Science des Matériaux, Zurich

### **Georges Theiler**

Entrepreneur, Lucerne

### **Leopold Wyss**

Head Sponsoring & Donations,  
Novartis International AG, Basel

## Organe de révision

PricewaterhouseCoopers SA, Zurich

## Direction



De gauche à droite : Peter Bissegger, Samuel Bon, Urs Bösch, Florian Meister

**Samuel Bon**

CEO et Executive Director

**Peter Bissegger**

Director Market Development

**Urs Bösch**

Director Business Administration

**Florian Meister**

Director Field Operations

# Management Team

## Départements et filiale



De gauche à droite : Markus Kupper, Head of Monitoring and Results Management; Adrian Stauffer, Head of Controlling; Stefanie Hosse, Head of Human Resources and Services; John Meyers, Bureau Etats-Unis; Anne Bickel, Head of Partner Programmes; Annette Altvater, Head of Knowledge and Content Management (depuis Octobre 2016); Martin Koppa, Head of Acquisitions; Francine Thurnher, Head of Communications (assise); Béatrice Horn, Head of Finance; Gabriella Crescini, Head of Client and Partner Relations

## Directeurs régionaux



De gauche à droite : Benjamin Lang, Amérique du Sud; Ulrich Stucki, Afrique du Nord et de l'Ouest; Manish Pandey, Asie du Sud; Veronique Su, Afrique Centrale, de l'Est et Australe; Prashant Rana, Asie du Sud-Est; Philippe Schneuwly, Amérique Centrale; Henry Leerentveld, Europe de l'Est

Photo de couverture : Recyclage en Bolivie  
Photos : Collaborateurs et amis de Swisscontact  
Mise en page : One Identity, Afrique du Sud

**Label ZEWO** : Swisscontact a été récompensée par le label ZEWO. Ce label est décerné aux organisations d'utilité publique pour leur bonne gestion des fonds qui leur sont confiés, atteste que les sommes récoltées sont affectées au but fixé de manière efficace et économique et distingue les organisations transparentes et dignes de confiance présentant des structures de contrôle efficaces et respectueuses des principes d'éthique quant à l'acquisition de moyens financiers et la communication. Swisscontact fait régulièrement l'objet d'examens veillant au respect de ces critères. (Source : ZEWO)







Nous créons des opportunités

**Swisscontact**

Fondation Suisse pour la coopération technique  
Härdurmstrasse 123  
CH-8005 Zurich  
Tél. +41 44 454 17 17

[www.swisscontact.org](http://www.swisscontact.org)